

Carnet de jumelages

HIVER 2018-2019

LETTRE D'INFORMATIONS
DES RELATIONS INTERNATIONALES

N°16

1. HOMMAGE
À PIERRE JEANDIDIER
2. BITOLA, 50^E
ANNIVERSAIRE
3. BRÈVES
DE JUMELAGE
4. SAVEURS
D'ICI ET
D'AILLEURS



Hommage

à Pierre Jeandidier

ARTISAN INFATIGABLE DES JUMELAGES D'ÉPINAL, PIERRE JEANDIDIER FUT À L'ORIGINE DE NOMBREUX ÉCHANGES DE NOTRE VILLE. IL NOUS A QUITTÉS EN MAI DERNIER.



De gauche à droite, **Jacques Grasser, Jonathan Durand-Trelat et Lydie Adam, Valérie François, Pierre Jeandidier et Christelle Houillon.** (Dernier voyage de monsieur JEANDIDIER à Loughborough, en 2018)

Pierre Jeandidier, dit Cegeste, journaliste, critique musical et dramaturge à la *Liberté de l'Est* pendant 40 ans, s'est éteint dans sa 89^e année. Né le 18 juin 1929 à l'Imagerie Pellerin, il suivit sa scolarité à l'Institution Saint-Joseph, où il découvrit la musique comme soprano de la première Manécanterie spinalienne.

Après ses études de géomètre et de droit rural, il entreprit une carrière aux Ponts et Chaussées et participa ainsi jusqu'en 1953 à la reconstruction de plusieurs ponts d'Épinal.

Parallèlement, il publie une plaquette de poèmes qui l'amène à correspondre avec Jean Cocteau et à adopter le pseudonyme de Cegeste. Il abandonne alors la trigonométrie et la résistance des matériaux pour devenir journaliste. Il tiendra successivement la chronique de la reconstruction d'Épinal, des affaires judiciaires et des spectacles, avant de devenir chef du service « Locale » d'Épinal. Enfin, il est nommé chef du service culturel de la *Liberté de l'Est*. C'est à ce titre qu'il couvra de nombreux festivals européens de musique classique, comme Salzburg, Bayreuth, Bregenz, Aix-en-Provence, La-Chaise-Dieu, Saint-Céré, Besançon, etc.

Son engagement dans la défense de la culture dépassait sa fonction de journaliste : il fut très impliqué dans la création des six premiers jumelages d'Épinal, en particulier celui de Schwäbisch Hall qui l'amena à être nommé Citoyen d'honneur de notre ville jumelle allemande. Il fut également un promoteur du jumelage avec la ville de Bitola pour honorer la mémoire des Poilus d'Orient.

Dans les années 50, défenseur du théâtre populaire, il fut correspondant pour la *Comédie de l'Est* ; puis dans les années 60 il participa au staff

de presse de Jack Lang pour le Festival Universitaire de théâtre de Nancy. En outre, pendant 9 ans, il fut membre du Comité d'Experts du Théâtre auprès de la DRAC de Lorraine. Pendant toute sa carrière, il défendit la cause du Théâtre du Peuple de Bussang.

Ses activités musicales sont particulièrement connues de nombreux Spinaliens. Il fut secrétaire puis directeur général du Concours International de Piano d'Épinal qu'il représenta et défendit auprès de la Fédération Mondiale des Concours Internationaux pendant plus de 20 ans, aux quatre coins du Monde. Il fut animateur et critique au Cercle d'Art Lyrique d'Épinal et des Jeunesses Musicales de France. Il mit sa plume au service des arts plastiques en collaborant notamment avec les graveurs André Jacquemin, Jean-Pierre Lécuyer et Jean-Paul Marchal.

C'est cette vie entièrement vouée à la culture qui lui valut d'être nommé Chevalier des Arts et des Lettres par Jack Lang le 14 juillet 1983.

Ainsi, c'est la figure d'un vieux Spalien fidèle à ses racines, à la plume riche et percutante, qui nous a quittés.

Zoom...



L'histoire du jumelage avec Bitola par

Toni Glamcevski

journaliste / membre actif du Comité des Villes

Le jumelage s'est donné pour mission de placer les échanges au premier plan, d'aller bien au-delà des apparences, d'abolir toutes les frontières, visibles ou invisibles ainsi que les conceptions ethnocentristes, afin de construire ensemble les fondations d'une société tournée vers l'autre.

La charte de jumelage entre Épinal et Bitola (à l'époque ville yougoslave) a été signée officiellement le 2 août 1968 à Bitola à l'occasion du 65^e anniversaire du soulèvement d'Illinden et du 50^e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale. Les conseils municipaux de Bitola et d'Épinal s'étaient respectivement prononcés sur cet engagement le 24 juin et le 11 décembre 1967.

La signature officielle à Épinal a été pour sa part conclue le 11 décembre 1968.

La charte a été signée par Mito Pejovski, alors président de l'Assemblée de la municipalité de Bitola, et le maire d'Épinal, André Argant.

Le jumelage a été lancé du côté français par Paul Roy, alors directeur des services techniques à Épinal (ancien combattant dans l'armée française d'Orient), qui a combattu sur la terre macédonienne. Le père de l'ancien maire d'Épinal, René Argant, a également combattu en Macédoine, où il a perdu la vie et repose maintenant parmi les 16 000 soldats français dans le cimetière militaire français de Bitola.

De 1968 à aujourd'hui, la coopération entre les deux villes se construit et se développe sur une base conviviale. Les deux villes échangent régulièrement grâce à la représentation régulière des

délégations de responsables de la ville, des délégations de groupes de jeunes, folkloriques et musicaux avec une petite interruption pendant l'éclatement de la Yougoslavie au début des années 90.

Lors de la dissolution de la Yougoslavie, Épinal et une autre ville jumelle, Gembloux en Belgique ont organisé une aide humanitaire pour les couches les plus vulnérables de la population de Bitola.

Quelle a été la surprise à Épinal lorsque l'aide humanitaire a été collectée dans les magasins et les supermarchés de Bitola. Les réactions ont été: « Bitola n'a pas besoin d'aide, ses habitants ont une belle vie ! » Les Spinaliens pensaient à leur quartier et à ses habitants, ce qui obligea les organisateurs à préciser qu'il s'agissait de Bitola en Macédoine. Ensuite, ont été collectés plus de 20 tonnes de nourriture et de médicaments.

Les Bitoliens, quand ils parlent d'Épinal, pensent avant tout à l'Hôtel Épinal inauguré en 1974 par le maire d'Épinal, André Argant.

Le quartier Bitola à Épinal et l'hôtel Épinal à Bitola, sont devenus des lieux communs pour les habitants des deux villes, et beaucoup ignore encore l'origine de ces appellations.



L'Hôtel Épinal à Bitola

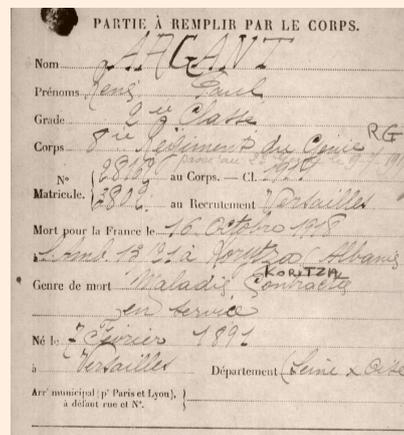


Le Quartier Bitola à Épinal

LE CIMETIÈRE MILITAIRE FRANÇAIS DE BITOLA SE COMPOSE DE 6 262 TOMBES ET DE DEUX OSSUAIRES, CONTENANT 5 000 CORPS CHACUN. UN VASTE MONUMENT EST SITUÉ AU CENTRE DU CIMETIÈRE, SUR LEQUEL EST INSCRIT : « À LA GLOIRE DE L'ARMÉE D'ORIENT ».



Acte de décès de René Argant (décédé le 16 octobre 1918).



La tombe de René Argant est honorée chaque année par la ville d'Épinal depuis la création du jumelage.

Le maire d'Épinal, Michel Heinrich, est le premier citoyen étranger à avoir reçu la clef de la ville de Bitola, lors du 40^e anniversaire du jumelage, comme preuve de la longue amitié.



ENTRE BITOLA ET ÉPINAL, PLUSIEURS PROJETS DE COOPÉRATION APPROFONDISSENT DES LIENS D'AMITIÉ DE LONGUE DATE...



Les pompiers de Bitola et d'Épinal devant le Camion-Citerne Forestier (CCF) pour la lutte contre les incendies de forêt, remis à la ville de Bitola le 4 novembre 2013.

Au centre, le Commandant Crussière (d'Épinal, qui a conseillé les pompiers macédoniens durant plusieurs années pour la création d'une école de jeunes sapeurs pompiers). À gauche, le Commandant Poplovski de la caserne de Bitola.

L'Hôtel Épinal de Bitola.



Bitola 2018 :

l'anniversaire de notre jumelage



Retour en images sur les festivités organisées par la Ville de BITOLA du 2 au 4 novembre dernier pour célébrer les 50 années d'amitié avec la Ville d'Épinal.

Monsieur Heinrich, accompagné de Jacques Grasser, adjoint aux relations internationales, Geoffroy Scagliani, conseiller municipal, Anne Gaffiot (Poly-sons), Thierry Lasson, journaliste à Vià VOSGES, et Estelle Goutière se sont rendus à Bitola.

Au programme du festival organisé par notre ville jumelle : la plantation d'un arbre de l'amitié, le vernissage de l'exposition consacrée à Jean-Paul Marchal (réalisée en accord avec la famille et le soutien de l'ambassade de France en Macédoine), visite des ruines de la cité antique d'Heraclea, rencontre avec l'Alliance Française de Bitola pour finir avec la fête de la Libération de Bitola.

Un programme riche et varié qui a été l'occasion d'échanger sur les nombreux projets culturels, sportifs et traditionnels réalisés mais aussi ceux à venir. Les souhaits d'échanges entre nos deux Chorales se sont confirmés puisque Poly-sons se rendra sur place en juillet 2019.

C'est avec beaucoup d'émotion que les deux délégations se sont quittées avant de se retrouver, quelques semaines après, à la Saint-Nicolas.

FESTIVITÉS DE SAINT NICOLAS, L'OCCASION DE FÊTER NOS 50 ANS DE JUMELAGE DANS LA CITÉ DES IMAGES.

Les festivités de la Saint-Nicolas marquent chaque année l'un des moments forts de la vie de la Cité spinalienne. Cet événement se présente aussi comme l'occasion de recevoir les délégations de nos villes jumelles.

50 ans déjà que les villes d'Épinal et de Bitola (Macédoine) ont signé une charte de jumelage. Les festivités ont commencé par l'inauguration du square de Bitola, dans le quartier éponyme, avant d'inaugurer le village de Saint-Nicolas. C'est également en présence de toutes les délégations que nous avons inauguré l'exposition de Robert Jankuloski intitulée *La création photographique des frères Manaki dans le contexte de la Première Guerre mondiale* à la bibliothèque multimédia intercommunale (bmi) d'Épinal.



Une ruche urbaine offerte par la ville d'Épinal a pris place dans la cour de l'hôtel de ville.



Au lendemain du cortège de la Saint-Nicolas, cette amitié a été confirmée dimanche 9 décembre au grand salon de l'hôtel de ville, en présence de représentants des autres ville jumelles d'Épinal, à savoir Madame Christine Harris pour Loughborough (Grande-Bretagne), Madame Karin Eissele-Kraft pour Schwäbisch Hall (Allemagne), Monsieur Emmanuel Delsaute pour Gembloux (Belgique), Monsieur Stanislav Kopecky pour Novy Jicin (république tchèque), Madame Dianne Seyler pour La Crosse (Etats-Unis) et Madame Olia pour Chieri (Italie). Madame Pétrovska a eu l'honneur de remettre à monsieur le Maire une collection de tapis tissés main, caractéristiques de style urbain macédonien lors de la cérémonie.



Représentation de « Saint-Nicolas dans l'œuvre de Jean-Paul Marchal », imagier d'Épinal au Centre d'exposition MAGAZA.





La question du nom de la République de Macédoine par Toni Glamcevski

journaliste / membre actif du Comité des Villes

Malgré son nom illustre, la Macédoine demeure un des pays d'Europe les plus mal connus en France. Jusqu'en 1991, l'année de l'indépendance du pays, très peu de gens connaissaient son existence. Quand on évoquait la Macédoine, celle-ci était avant tout associée à Alexandre ou à une salade de fruits ou de légumes. Au début du démantèlement de la fédération de l'ancienne Yougoslavie et de l'indépendance de la Macédoine, très peu d'informations à son sujet parvenaient en France.

La Macédoine, longtemps restée en lisière des conflits yougoslaves, excepté durant l'année 2001, n'a pas fait l'objet de grands titres dans les médias français. Quand on écrivait à son sujet, c'était souvent dans le contexte de conflits voisins, particulièrement pendant la guerre du Kosovo. Les médias commencent vraiment à s'intéresser au pays lors du blocage de sa reconnaissance par la Grèce (1991). De nombreux articles, commentaires, reportages, interviews et rappels historiques, tentent alors d'éclaircir la situation du pays, mais souvent avec de médiocres connaissances sur celui-ci et la région en général.

Un bref examen historique nous permettra de mieux percevoir les sources de ces difficultés et à comprendre les événements qui ont eu lieu en Europe du Sud-Est.

« *Diplomatiquement, la question de la Macédoine est tranchée, la Macédoine aussi, en trois morceaux, le serbe, le grec et le bulgare. Le traité de Neuilly a recueilli, à ce sujet, toutes les signatures nécessaires.* » - écrivait en 1931 Albert Londres.

L'histoire nous indique les raisons pour lesquelles nous distinguons la Macédoine géographique et la République de Macédoine, État indépendant.

Sur ce territoire, il n'y a eu qu'un seul Etat macédonien – l'Empire Macédonien de Samuel de 976 à 1018, qui englobait presque la totalité de la péninsule Balkanique.

La situation géostratégique explique pourquoi les Slaves de Macédoine, aussi nombreux que leurs voisins, ne parvinrent pas comme les Bulgares et les Serbes à constituer un Etat qui leur aurait donné une identité précise. « *Les routes transbalkaniques entre le Danube et la mer Egée attiraient leurs voisins, tandis que Byzance s'efforçait de les conserver sous son contrôle.* »

Au cours du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècle, la Macédoine géographique a été revendiquée par nombre d'États voisins ou limitrophes. Turcs, Grecs, Bulgares ou Serbes, envahisseurs, ont parfois réussi, et à maintes reprises, échoué dans la conquête d'un territoire sur lequel passait un axe commercial majeur. L'Empire ottoman a occupé la Macédoine pendant une période de cinq siècles, du début du XIV^e siècle (1389) jusqu'en 1913 quand la Macédoine fut divisée, à l'issue des deux guerres balkaniques (1912 et 1913) entre quatre États : la Grèce, la Serbie, la Bulgarie et une petite partie avait

été intégrée à l'Albanie. Ce partage a été fait sans la présence ni la consultation des Macédoniens. Les plénipotentiaires des Etats belligérants se réunirent à Bucarest, où le 10 août 1913 fut signé le « Traité de Bucarest » dans lequel est inscrit le partage de la Macédoine géographique.

La Grèce recevait 51,38% de la Macédoine (la Macédoine d'Egée), soit 34 356 km², avec une population estimée en 1919 à 1 042 000 habitants ; la Serbie 38,4% du territoire de la Macédoine (la Macédoine du Vardar), soit 25 713 km², et 728 000 habitants et la Bulgarie 10,1% de la Macédoine (la Macédoine de Pirin), soit 6 798 km², avec 236 000 habitants.

L'état d'Albanie, nouvellement créé, recevait 0,12 % du territoire de la Macédoine, autour du lac de Prespa et du lac d'Ohrid. Cette quatrième partie est souvent oubliée du fait de sa superficie, de même que ses habitants d'origine macédonienne.

La Bulgarie, réoccupa la Macédoine du Vardar pendant la Première guerre mondiale, et la Macédoine du Vardar et d'Egée pendant la Seconde guerre mondiale.





Carte de la Macédoine en 1916 (source BnF)

Ce n'est qu'à la fin de la seconde guerre mondiale, avec la création d'une République de Yougoslavie que la partie de la Macédoine géographique de Vardar, revenue à la Serbie, devient une république constitutive de la fédération (le 2 Août 1944), à égalité avec la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, le Monténégro, la Serbie et la Slovénie. La langue macédonienne était l'une des trois langues officielles de la République fédérative socialiste de Yougoslavie.

Les articles sur la *poudrière des Balkans*, écrits 60 ans auparavant par le grand journaliste Albert Londres sont encore d'actualité. Il reconnaît implicitement en 1931 que « la question de la Macédoine » n'est pas réglée, en 2004 elle ne l'est pas non plus, bien que tranchée.

Le référendum du 30 septembre 2018 en Macédoine visant à rebaptiser La République de Macédoine en République de Macédoine du Nord constituait une étape importante mais non décisive pour régler le litige qui empoisonne depuis 1991 les relations avec la Grèce.

Le 8 septembre 1991, la Macédoine proclame son indépendance de l'ex-Yougoslavie.

Mais sa reconnaissance par la communauté internationale est bloquée par la Grèce qui considère le nom de Macédoine comme faisant exclusivement partie de son patrimoine historique : Alexandre Le Grand est né à Pella, une ville de la province frontalière grecque portant aussi le nom de Macédoine. Athènes craint que l'usage du même nom par Skopje ne cache des ambitions territoriales.

En 1993, la Macédoine est finalement admise à l'ONU sous l'appellation provisoire d'«Ancienne République yougoslave de Macédoine».

Une large majorité de pays, plus de 130, dont la Russie, les États-Unis et la Chine, ont depuis reconnu ce pays sous son nom constitutionnel de «République de Macédoine».

En 1994, la Grèce impose un embargo économique à la Macédoine, interdisant notamment à ce petit pays enclavé d'utiliser le port grec de Thessalonique, sa principale voie d'échanges commerciaux.

Les autorités grecques exigent que la Macédoine renonce à son drapeau frappé du soleil de Vergina, emblème de l'antique dynastie macédonienne et un symbole grec pour Athènes, et de modifier sa Constitution.

Le 13 septembre 1995, les deux pays signent à New York un accord intérimaire ouvrant la voie à une normalisation de leurs relations politiques et commerciales tout en laissant en suspens la question du nom. La Macédoine change son drapeau et modifie sa constitution pour satisfaire Athènes. La Grèce s'engage qu'elle ne s'opposera pas à la demande d'admission de la seconde partie (Ancienne République yougoslave de Macédoine) dans des organisations et institutions internationales, multilatérales ou régionales dont la première partie est membre, non plus qu'à la participation de la seconde partie à ces organisations et institutions ; toutefois, la première partie se réserve le droit d'élever des objections à une telle demande ou à une telle participation si la seconde partie doit être dotée dans ces organisations ou institutions d'une appellation différente que celle prévue au paragraphe 2 de la résolution 817 (1993) du Conseil de sécurité des Nations Unies.

Le mois suivant, ils ouvrent des bureaux de liaison dans leurs capitales respectives et le nouveau drapeau de l'ex-république yougoslave de Macédoine (où le symbole controversé a été remplacé par un autre motif ne faisant que s'en inspirer) est hissé pour la première fois aux Nations unies.

En 2001, la Grèce, seul pays de la région à la fois membre de l'Otan, de l'UE et de la zone euro, affiche son soutien à son voisin en proie à un conflit armé entre forces gouvernementales et rebelles albanais. La Macédoine abrite une importante minorité albanaise (entre 20 et 25% de la population).

En 2005, la Macédoine obtient le statut de candidat à l'Union Européenne. Mais la date d'ouverture des négociations d'adhésion, qui doit être approuvée à l'unanimité, est bloquée par la Grèce.

En 2008, la Macédoine se porte candidate à l'Otan sous son nom provisoire d'ARYM, mais se heurte au veto grec.

brèves de jumelage



SCHWÄBISCH HALL

Échange culturel et linguistique

Le dernier échange culturel et linguistique avec la ville de Schwäbisch Hall s'est déroulé dans notre ville jumelle allemande du 24 octobre au 3 novembre 2018 et le prochain aura lieu du 10 au 20 avril 2019 à Épinal.

Ce sont 25 jeunes issus des collèges et lycées d'Épinal qui ont eu l'opportunité cette année de participer à ce beau projet en se rendant à Heilbronn. Ils ont aussi visité l'écomusée de Freilandmuseum Wackershofen et ont notamment eu le privilège de se rendre également à Tripsdrill, un parc d'attractions proche de Schwäbisch Hall.

GEMBLoux



La liste *Bailli*, un mouvement citoyen de Gembloux apparentée centre démocratique humaniste (CDH), est arrivée en tête avec 40,41% des suffrages dans la commune de Gembloux, a-t-on appris à l'issue du dépouillement de l'ensemble des bureaux de vote. Elle devance ECOLO (21,47%), le mouvement réformateur (MR) (17,81%), le PS (13,51%) et les démocrates fédéralistes indépendants (DÉFI) (6,80%).

L'actuel bourgmestre Benoît Dispa, également député fédéral, conserve son écharpe mayorale. Nous sommes heureux de lui adresser nos félicitations ainsi que de lui souhaiter un épanouissant mandat.



Benoît Dispa

Félicitations aussi à Emmanuel Delsaute, président du Comité des jumelages de Gembloux, qui devient échevin au sein de la nouvelle municipalité.



Deux enseignants et quatre étudiants de l'école d'Horticulture de Roville-aux-Chênes ont été reçus par la Haute Ecole Charlemagne de Gembloux en avril dernier. Au programme de cette rencontre : la présentation du cursus de bachelier en agronomie par les professeurs de la Haute École et la participation à un cours. Un partenariat à long terme est envisagé entre les deux établissements scolaires, portant notamment sur des échanges pédagogiques ou encore sur l'identification des complémentarités techniques.



Le Rotary Club de Gembloux a accueilli une délégation du Rotary Club d'Épinal les 22 et 23 septembre derniers afin d'initier un jumelage entre les deux entités, qui a été officialisé en novembre 2018 lors du salon de la gourmandise d'Épinal.

NOVY JICIN



Stanislav Kopecky

ÉLECTIONS

Félicitations à Stanislav Kopecky qui a été élu Maire de Novy Jicin le 19 octobre 2018 et qui nous a fait le plaisir de sa première visite à l'occasion de la Saint-Nicolas.



ÉCHANGE

Comme l'année passée, M. Pascal Montaigu, professeur au lycée Pierre Mendés France a organisé un échange avec 25 jeunes Tchèques qui ont été accueillis en famille du 15 au 19 octobre. Les jeunes Spinaliens se rendront quant à eux en République Tchèque du 25 au 30 mars 2019.

LOUGHBOROUGH



ÉLECTION

Au mois de mai dernier, Madame Christine Harris a été élue Maire de Charnwood.

Conseillère Municipale durant 23 ans, Christine Harris a étudié à l'Université de Loughborough avant de devenir professeur dans des établissements secondaires.

Elle participe également activement à la vie de la Communauté et se réjouit d'avoir la possibilité de se mettre au service des habitants de Charnwood.

NUMBER 1 !

Une enquête réalisée par le *Times Higher Education* place l'Université de Loughborough en tête des établissements scolaires de l'enseignement supérieur du Royaume-Uni.

Cette étude, réalisée auprès de 20 000 étudiants anglais, se base sur 22 aspects fondamentaux de la vie étudiante.

Outre sa première place, l'Université a également été classée numéro 1 dans 4 catégories :

- l'atmosphère communautaire,
- les activités extrascolaires,
- l'environnement sur le campus et
- les installations.

Depuis la création de cette étude en 2006, c'est la onzième fois que l'Université anglaise se place dans le top dix, dont 8 à la première place.

Le Prince Harry en visite officielle à Loughborough accompagné par son épouse, la princesse Meghan Markle.



CHIERI



ÉCHANGE

Du 4 au 7 avril 2017, 11 apprentis en boulangerie-pâtisserie du Centre de Formation Professionnelle *Sainte-Thérèse* de Chieri avaient participé à des cours pratiques au *Pôle des Métiers d'Épinal*, pour découvrir notre savoir-faire. Le CFA d'Épinal a décidé de renouveler cet échange cette année.

Ce sont ainsi, 11 étudiants en boulangerie qui se sont rendus dans notre ville jumelle italienne du 14 au 18 mai dernier pour retrouver leurs homologues.



EXPOSITION

Du 16 au 24 juin dernier, vous avez pu découvrir à la Galerie du Bailli, l'exposition intitulée *Promenons-nous dans les bois*, réalisée par les membres de l'*Académie d'Arts Plastiques d'Épinal* avec la participation de l'*Union des Artistes de Chieri*. Ce jumelage associatif fête ses 10 ans et l'échange de ces œuvres a pu être réalisé grâce à Andrea Quaglino, membre du Comité des Villes.



Promenons nous dans les bois...

SALON DE L'ACADEMIE
D'ARTS PLASTIQUES D'EPINAL Maison du Bailli
du 16 au 24 Juin
avec la participation de l'Union des Artistes de
CHIERI

BRADERIE

Nos villes jumelles de Gembloux et de Schwäbisch Hall étaient encore présentes cette année à Épinal pour proposer leurs produits locaux à la braderie commerciale du 9 septembre. Ce fût un grand succès !

Il ne reste plus qu'à attendre l'année prochaine pour retrouver du bon pain allemand ou encore la bière artisanale de Bertichamp.



LA CROSSE



PATCHWORK

Le *Fil d'Ariane* entretient des relations amicales avec le *Club de patchwork de La Crosse*. Fort de ce bel échange, l'association spinalienne a accueilli ses correspondants américains en juillet dernier et leur a permis de découvrir notre région.



RING A BELL

Dans le cadre de sa tournée européenne *Christmas in July*, la chorale *La Crosse Bell Choir* a fait étape cet été à Épinal. Accueilli par l'ensemble vocal *Poly-Sons*, cet ensemble de cloches à main a proposé des harmonisations d'œuvres allant de Brahms à Coldplay en passant par les Beatles. Une prestation a eu lieu le 24 juillet, Place des Vosges, avant de donner un grand concert à la Basilique Saint-Maurice en soirée, un grand moment de culture et d'émotion.

ÉCHANGE DE JEUNES Épinal - LA CROSSE

Pour cette édition 2018-2019, ce sont 15 jeunes Spinaliens qui ont eu l'opportunité de se rendre dans notre ville jumelle américaine. Durant 3 semaines, ils ont pu vivre une immersion en famille auprès de leurs nouveaux correspondants, qu'ils accueilleront en retour à Épinal en Juillet 2019.



l'agenda

Jeudi 17 janvier

Galette du Comité des villes
au Grand Salon de l'Hôtel de Ville
à 17h30.

Du 10 au 20 avril 2019

Seconde partie de l'échange culturel
et linguistique avec
Schwäbisch Hall.

Invitation 2019

de nos villes jumelles

Imaginales

du 23 au 26 mai

Gembloux et Schwäbisch Hall

Rue & Cie

du 14 au 16 juin

Nový Jičín, Loughborough, Bitola

Fête des Images

du 19 au 22 septembre

La Crosse et Chieri

Publication
Ville d'Épinal

Directeur de la publication
Michel Heinrich
Maire d'Épinal
Président de la Communauté
d'Agglomération d'Épinal

Jacques Grasser,
Adjoint au Maire en charge des Relations
Internationales

Contact

Direction des Affaires Culturelles
Stephane Wieser
03 29 68 51 23

12, rue Raymond Poincaré – 1^{er} étage
(au-dessus de la Maison de l'environnement
et du développement durable)

Relations Internationales
estelle.goutiere@epinal.fr

03 29 62 51 18

Mise en page

Direction communication, Ville d'Épinal

saveurs

d'ici et d'ailleurs

Festival & salon de brasseurs à Nový Jičín, en République Tchèque

Pour la deuxième année consécutive, la brasserie LA FOUILLOTTE a été invitée pour représenter Épinal et sa bière ! Une fois de plus, un accueil chaleureux et convivial leur a été réservé, et avec plus de 400 litres écoulés, la bière spinalienne semble avoir été appréciée !

Un grand merci à Město Nový Jičín pour avoir organisé à merveille cet événement, à Céline et Jan, nos traducteurs, pour leur soutien dans la compréhension de la langue tchèque.

Une bière en particulier a surpris nos amis Tchèques par la douceur du poivron suivie par le piquant intense du piment d'Espelette. La *Spicy Invaders* est une bière blonde surprenante mais qui a eu un fort succès lors de ce festival réputé de bières.

SPÉCIALITÉS POPULAIRES TCHÈQUES POUR ACCOMPAGNER LA BIÈRE

En république Tchèque, une bonne bière doit être accompagnée par de bons plats.

Parmi les spécialités populaires pour accompagner la bière, nommons le fromage hermelin et les wurstels marinés. Le hermelin, fromage à croûte fleurie qui est une variante tchèque du camembert français, est mariné avec de l'oignon et des épices dans l'huile, où il mûrit pendant plusieurs jours.

La même méthode est utilisée pour les « utopenec » (les « noyés »), qui sont des wurstels marinés avec de l'oignon dans une saumure aigre-douce.

Pour accompagner la bière, dégustez également d'autres spécialités délicieuses telles que le fromage de tête avec de l'oignon et le pain avec du saindoux ou des rillons.

